

[*Pinophilus guineensis* n. sp.]

(Fig. 210, 211, 217.)

Extrêmement ressemblant à *P. puguënsis* BERNH. mais suffisamment différencié.

Coloration identique.

Tête de même rapport (1,35), yeux un peu plus grands (0,42 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), tempes plus fuyantes, anguleuses, partie postoculaire plus étendue, partie basilaire rectiligne puis coudée; sculpture fort semblable si ce n'est qu'il y a moins de points sétigères dans les zones frontale et discale, cette dernière étant occupée par des points allongés, la zone postérieure a également un contour différent; pubescence pâle un peu plus longue.

Antennes grêles, assez courtes, 3 nettement plus long que 2, articles 3 à 11 fortement comprimés latéralement, sauf au sommet et de ce fait d'un aspect très particulier.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,00-1,01), plus large (1,15) et plus long (1,57) que la tête, nettement étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, base large; ponctuation de même type mais un peu plus forte et encore plus dense, intervalles tranchants; pubescence analogue.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,11), moins larges (0,94) et à peine plus longs (1,04) que le pronotum, côtés rectilignes; plus brillants, intervalles lisses, ponctuation du même type mais sensiblement plus forte, aussi dense; pubescence roussâtre, un peu plus longue.

Ailes réduites, moins longues que les élytres.

Abdomen sans particularité.

♂ : 7<sup>e</sup> tergite à bord postérieur tronqué, avec 2 petits denticules peu saillants; 5<sup>e</sup> sternite à large échancrure superficielle; 6<sup>e</sup> sternite un peu prolongé triangulairement sur toute la largeur; 7<sup>e</sup> sternite à bord postérieur tronqué droit.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite légèrement arqué avec deux denticules à peine plus forts que chez le ♂, plus arqués; 7<sup>e</sup> sternite étroit, à petite encoche arquée.

Édéage : figures 210-211.

Longueur : 15,4-15,7 mm.

Holotype : ♀ : Guinée : Mont Nimba, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 2 ex. (immatures) : même origine, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est à noter que c'est, avec *P. pseustes* n.sp., le seul *Pinophilus* africain à élytres nettement moins larges que le pronotum.

Nous avons donc en Afrique, 4 *Pinophilus* sans ailes fonctionnelles, *altivagans* BERNH. et *pseustes* n.sp., aptères; *puguënsis* BERNH. et *guineensis* n.sp., brachyptères.

[*Pinophilus capensis* ERICHSON.]

*Pinophilus capensis* ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 673.

Cette espèce nous est inconnue en nature. Le type ne figure plus dans la collection du Zoologische Museum der Humboldt Universität où normalement il devrait se trouver, bien que, suivant les renseignements nous aimablement fournis par M. K. DELKESKAMP, un trou d'épingle est témoin de son existence dans le passé. Probablement a-t-il été communiqué à quelqu'un qui aura omis de le renvoyer ou bien à son retour n'a-t-il pas été remis en place. Par acquis de conscience nous nous sommes enquis auprès de M. R. WENZEL, afin de savoir si par hasard l'exemplaire ne se trouvait pas dans la collection BERNHAUER, recherches infructueuses<sup>(39)</sup>. De toute façon ce n'est pas à nous de nous en préoccuper, ne pouvant que déplorer cette absence. En effet de tous les « *Pinophilus* » précédemment décrits, c'est, avec *P. Sjöstedi* EICHELBAUM, détruit à Hambourg, la seule espèce dont nous n'avons pu avoir de spécimen typique.

En voici la description originale :

« Niger, nigro-pubescent, pedibus rufis, abdomine aeneonitidulo, thorace subquadrato, aequaliter dense punctato. — Long. 6 lin.

» Habitat in Africa australi, Dom. Drège.

» Stature et summa affinitas praecedentium, niger, opacus, nigropubescent, abdomine aeneo-versicolore. Antennae capite thoraceque paulo breviores, tenues, articulo tertio secundo paulo brevior, sequentibus decrescentibus, rufo-testaceae. Palpi rufo-testacei. Caput thorace vix angustius, supra postice utrinque triangulariter creberrime fortiter intricato-punctatum, anterius laevigatum, nitidum, omnium subtilissime parce punctulatum, ante oculos utrinque vage fortiter punctatum. Thorax apice coleopterorum latitudine, latitudine haud longior, basin versus vix angustatus, lateribus rectis, basi apiceque truncatus, angulis anterioribus acutiusculis, posterioribus rotundatis, supra leviter transversim convexus, aequaliter confertissime punctatus, dense nigro-pubescent. Scutellum punctulatum. Elytra thorace tertia parte longiora, confertissime punctata, dense nigro-pubescentia. Abdomen crebre punctatum, tenuius pubescens, fortiter aeneo-relu-

<sup>(39)</sup> A noter que GRIDELLI, le seul à avoir tenté un travail d'ensemble sur les « *Pinophilus* » africains (1927) n'en parle pas. Le type était-il déjà introuvable à cette époque ?

cens, subtus segmentis ultimis duobus punctis maioribus sparsis, apice piceis. Pedes rufi, coxis piceis, tarsis anticis membranis fortiter dilatatis tibia plus duplo latioribus. »

Nous avons vu, déterminés « *capensis* ER. » par nos prédécesseurs, de nombreux exemplaires appartenant indubitablement à plusieurs espèces différentes. Aussi tenons-nous à ignorer ces déterminations.

Essayons de reconnaître l'espèce d'ERICHSON. Il est très probable que celle-ci est une des cinq espèces suivantes : *punctatus* BOH., *frater* BERNH., *Wenzeli* n.sp., *Dollmani* n.sp. et *puguënsis* BERNH. Cette dernière doit être éliminée parce qu'ayant les élytres courts et pas plus longs que le pronotum alors qu'ERICHSON dit « elytra thorace tertia parte longiora ». En disant « thorax apice coleopterorum latitudine » l'auteur exclut *P. Wenzeli* et *Dollmani*, ne laissant en ligne de compte que *P. punctatus* et *frater*. Or il ajoute en parlant du thorax « basin versus vix angustatus, lateribus rectis » ce qui correspond seulement à *P. punctatus* BOH. ! De plus le passage où, parlant de la tête, ERICHSON dit « omnium subtilissime parce punctulatum, ante oculos utrinque vage fortiter punctatum » élimine encore *P. frater* et conduit à nouveau à l'espèce de BOHEMAN.

En conclusion, il y a de fortes probabilités que *P. capensis* ERICHSON corresponde à *P. punctatus* BOH., ou à une espèce nous restée inconnue.

Dans le doute, et aussi longtemps que le type d'ERICHSON n'aura pas été retrouvé, nous proposons de considérer *P. capensis* ER. species incertae sedis.

### Groupe CONGOENSIS.

Espèces ressemblant énormément à celles du groupe *siculus*, ayant tête et pronotum couverts d'une microponctuation dense, qui sur le pronotum conflue et forme souvent de la vermiculation. La tête présente de la forte ponctuation en zone discale toujours séparée en deux plages, une zone postérieure distincte. ♂ ayant les denticules du 7<sup>e</sup> tergite très petits et situés en dessous, peu ou pas visibles.

Édéage symétrique, à paramères nets, du type du groupe *punctatus*, mais à sommet du lobe médian et parfois des paramères se terminant en appendice membraneux. Chez *P. semiopacinus* BERNH., deux carènes de la face ventrale du bas du lobe médian se prolongent extérieurement en style paraméroïde libre <sup>(40)</sup>.

(40) Cette conformation est unique parmi les *Pinophilus* africains.

**Pinophilus congoensis** GRIDELLI.

(Fig. 218, 220, 221.)

*Pinophilus congoensis* GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 127.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes sauf que pattes et appendices sont jaune-roux et les articles 3 à 11 des antennes ont le sommet enfumé.

Tête transverse (1,32), partie anté-oculaire réduite, yeux très grands et convexes (0,48 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), tempes dépassant le niveau du bord externe de l'œil, partie basilaire presque rectiligne; convexe, calus supra-antennaires assez marqués; faiblement brillante sur le front et les calus supra-antennaires, mate sur le restant de la surface,  $\frac{2}{3}$  antérieurs de la surface couverts de microponctuation dense, un peu plus écartée sur l'avant du front et la moitié antérieure de la ligne médiane, presque nulle sur les calus supra-antennaires, tout l'arrière microcoriacé, avec des alvéoles très superficielles à intervalles très étroits et linéaires, pas entièrement lisses, ponctuation sétigère extrêmement fine et peu visible, écartée <sup>(11)</sup>; pubescence formée de soies fortes et assez grandes, sombres à la base et pâles sur la plus grande partie de la longueur, augmentées, vers l'arrière, de soies pâles plus courtes et plus faibles.

Labre semblable à celui des espèces précédentes.

Antennes grêles, atteignant à peine le bord postérieur du pronotum, 2 des  $\frac{2}{3}$  de la longueur de 1, 3 un peu plus long que 2 mais bien plus mince, les suivants sensiblement épaissis au sommet et comprimés latéralement sur la plus grande partie de la longueur, tous les articles bien plus longs que larges.

Pronotum plus long que large (1,08), plus large (1,10) et bien plus long (1,59) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes, largeur maximum située fort en avant, angles postérieurs nuls; convexe, tout au plus un infime soupçon de ligne médiane sillonnée antéscutellaire; mat, sculpture et microsculpture identiques à celles de l'arrière de la tête; pubescence semblable mais plus fine.

Scutellum mat, très nettement microcoriacé, à pubescence courte et claire, plus marquée sur la partie couverte que sur le restant.

Élytres bien plus longs que larges (1,22), plus larges (1,11) et plus longs (1,25) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, impressions juxtasaturales superficielles mais nettes; légèrement brillants, surface microcoriacée comme au pronotum mais alvéoles beaucoup plus nettes et à intervalles plus de 3 fois aussi larges, en grande partie lisses et brillants, surtout vers l'arrière et sur les côtés

(11) En fait on ne distingue les points que par la présence des poils, l'alvéole est généralement de 4 à 8 fois aussi grande que le point; cette sculpture est analogue à celle des espèces du groupe *siculus*.

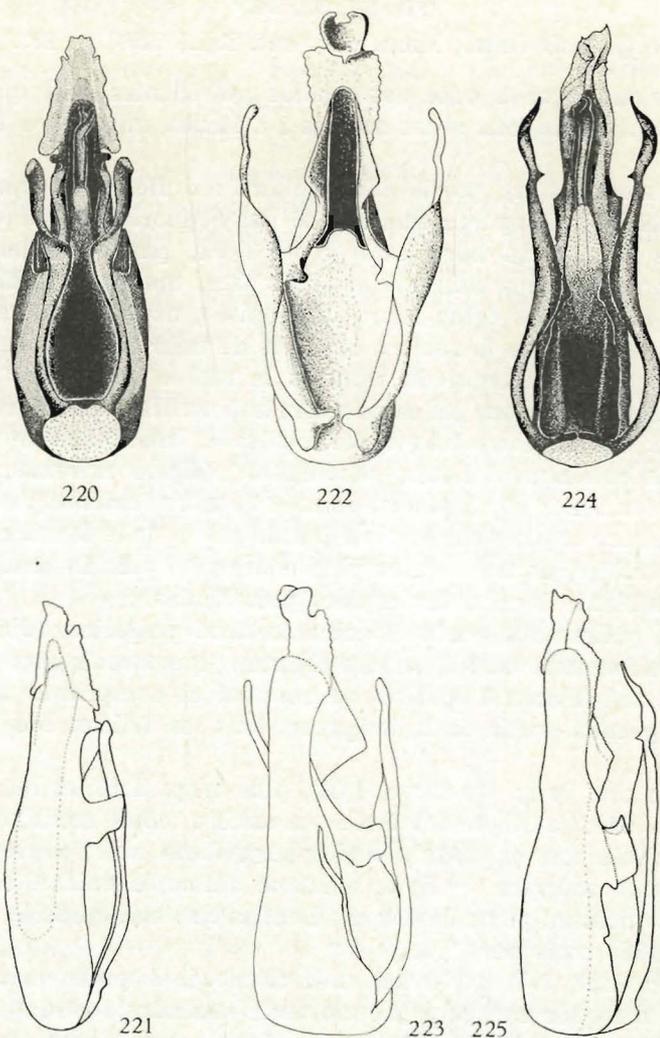


FIG. 220-225. — Edéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
 220-221 : *Pinophilus congoensis* GRIDELLI; 222-223 : *P. semiopacinus* BERNHAUER;  
 224-225 : *P. singularis* CAMERON.

ayant fortement tendance à former des reliefs transverses sinueux, ponctuation à peine plus visible qu'au pronotum; pubescence roussâtre, pas plus longue mais sensiblement plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen moins brillant que les élytres mais cependant encore moins mat que le pronotum, surface microcoriacée, intervalles assez larges mais fortement arasés et portant eux-mêmes de nombreuses traces de microstriation transversale superficielle, sur les derniers segments les intervalles aussi larges que les alvéoles, ponctuation à peine visible; pubescence analogue à celle des élytres mais un peu plus longue.

♂ : 7° tergite fort convexe, se terminant en triangle, les denticules en retrait et en dessous, non visibles de dessus; 6° sternite en faible courbe; 7° sternite également faiblement arqué.

♀ : 7° tergite en profond arc concave, lobes se terminant en longues épines arquées; 7° sternite légèrement échancré au sommet.

Édéage : figures 220, 221.

Longueur : 11, 8-12,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Congo Francese; Lambarene, XI-XII. 1902 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 2 ex. : Congo : Kwango : territoire de Feshi, rive de Kwenge, humus dans résidu forestier (biot. 69), III.1959 (M<sup>me</sup> J. LELEUP); 1 ex. : Équateur: Flandria, 1931 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Kivu : Kavimvira (Uvira) (à la lumière), 1-15.V.1955 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Ruanda : Gahinga, 1927 (GUY BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : Akam (riv. Aka), 19.V.1950 (G. DEMOULIN 532); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes en Cypéraie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gd/10, 6.XII.1951, dans les Herbacées ripicoles sur abords marécageux (H. DE SAEGER, 2873); 1 ex. : II/fc/15, 7.XII.1951, sur le sol dans un marécage (H. DE SAEGER, 2874); 1 ex. : II/gc/15, 17.XII.1951, à la surface du sol dans une partie marécageuse récemment asséchée (H. DE SAEGER, 2916); 1 ex. : II/gc/7, 14.VIII.1952, dans une plaine temporairement marécageuse (H. DE SAEGER, 3940).

[**Pinophilus semiopacinus** BERNHAUER.]

(Fig. 219, 222, 223.)

*Pinophilus semiopacinus* BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 503.

*P. semicupreus* FAUV., in litt.

Extrêmement ressemblant à *P. congoensis* GRID. au point qu'il est très facile de les confondre n'étaient quelques petits caractères que nous énumérons ci-dessous.

L'édéage, bien que différent, est nettement similaire, tandis que dans le groupe de *P. siculus* KRAATZ, d'aspect semblable, l'édéage est tout autre-

ment conformé. Une troisième espèce, *P. singularis* CAMERON, est aussi très ressemblante. Ces trois espèces ont en commun un édéage d'un type très particulier, apparenté à celui de *P. punctatus* BOH., symétrique, mais à sommet du lobe médian, si pas des paramères, se terminant en appendice membraneux.

Nous comparerons *P. semiopacinus* à *P. congoensis*.

Coloration identique, pattes parfois jaune paille et antennes généralement un peu plus sombres.

Tête différente, un peu plus transverse (1,37), partie anté-oculaire différente, les côtés, en avant des yeux, convergents, tandis qu'ils sont divergents chez *congoensis*, yeux un peu moins grands (0,45 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), plus convexes, tempes convergentes au lieu d'être divergentes, n'atteignant pas le niveau du bord externe de l'œil; nettement plus brillante, la microponctuation bien moins abondante, visiblement écartée sur le front et le milieu du disque, zone ponctuée postérieure formée d'alvéoles plus petites et mieux définies, d'où plus d'intervalles, d'où plus brillante, interrompue au milieu tandis qu'elle est continue chez *P. congoensis*.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un peu moins allongé (1,05), plus large (1,06) et plus long (1,54) que la tête, un peu plus étréci en arrière, angles antérieurs un peu saillants, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; sculpture et microsculpture identiques à celle de *P. congoensis*, sauf que les intervalles sont un peu plus marqués, d'où l'ensemble moins mat; pubescence visiblement plus forte.

Scutellum un peu brillant, bien plus finement microcoriacé.

Élytres sensiblement moins allongés (1,15), plus larges (1,06) et plus longs (1,17) que le pronotum, visiblement moins étrécis en arrière, épaules plus faibles, côtés moins arqués; microsculpture et sculpture identiques; pubescence plus sombre.

Abdomen nettement plus brillant que chez *P. congoensis*, ponctuation plus dense et moins rugueuse, dès la base les intervalles plus larges que les alvéoles, lesquelles disparaissent vers l'arrière; pubescence sombre bien plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7° tergite fort convexe, sommet légèrement en triangle, denticules très petits, situés à la face inférieure et un peu en retrait, cependant quelque peu visibles de dessus; 5° sternite à peine sinué au milieu; 6° sternite subdroit; 7° sternite tronqué droit.

♀ : 7° tergite tronqué droit, sans denticules apparents, seulement avec les angles vifs mais situés en dessous; 7° sternite faiblement mais visiblement échancré.

Édéage : figures 222-223.

Longueur : 13,5-13,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (paratype) : N.W. Rhodesia : Kashitu, N. of Broken Hill, 15.III.1915 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ♀ : Rikatla, Delagoa <sup>(12)</sup>; 1 ♂ 2 ♀♀ : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

***Pinophilus singularis* CAMERON.**

(Fig. 224, 225, 242.)

*Pinophilus singularis* CAM., Rev. Zool. Bot. Afric., 46, 1952, p. 325.

Également extraordinairement ressemblant à *P. congoensis* GRID., auquel nous le comparons.

Coloration identique.

Tête (1,33), de forme à peu près identique, si ce n'est que la largeur aux tempes est un peu moindre qu'aux yeux, ceux-ci plus convexes (0,44 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), sensiblement plus brillante, même que chez *P. semiopacinus* BERNH., microponctuation plus éparse, plage antérieure de ponctuation comprenant moins de points, la postérieure aussi étendue et non interrompue, mais fond à peine microcoriacé, alvéoles peu distinctes, les intervalles étant souvent interrompus par de la microponctuation; pubescence claire plus longue et plus fine.

Pronotum peu plus long que large (1,06), plus large (1,06) et plus long (1,51) que la tête, de forme identique, tronçon de ligne médiane bien mieux indiqué; plus brillant, la microponctuation étant également séparée par des intervalles brillants il y a extension de ceux-ci, par contre les alvéoles sont moins nettes, la surface semble couverte d'un lacin brillant sur fond mat; pubescence comme à la tête.

Élytres un peu moins longs (1,18), plus larges (1,10) et plus longs (1,23) que le pronotum, de forme analogue à ceux de *P. semiopacinus* mais épaules un rien plus marquées; un peu plus brillants, microsculpture, sculpture et pubescence identiques.

Abdomen plus brillant, comme chez *semiopacinus* BERNH.

♂ : 7<sup>e</sup> tergite fort convexe, sommet tronqué, denticules très petits mais nets, situés en dessous, non visibles de dessus; 6<sup>e</sup> sternite en très faible arc; 7<sup>e</sup> sternite légèrement arqué.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite tronqué droit, à denticules épineux très nets; 6<sup>e</sup> sternite un peu prolongé en arc, le sommet nettement tronqué; 7<sup>e</sup> sternite à nette échancrure arquée assez profonde.

Édéage : figures 224, 225.

Longueur : 12-15,2 mm.

<sup>(12)</sup> Cet exemplaire porte une étiquette qui semble être de la main de PÉRINGUEY : « *Pinophilus punctatus* omn. typic. ».

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Katanga : Kanzenze, rives de la Kamao, 28.XI.1948 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Jadotville, III.52 (VAN MOL); 1 ex. : Urundi : Bugesera, Yanza, marais boisé dans un dembo (biot. 135), 25.II.1960 (N. LELEUP); Congo : Boma, V-VI.1947 (E. DARTEVELLE); Stanleyville, IV.1926 (I. COLIN), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 3 ex. : lac Kivu, Sake, 18.III.1954 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.); 3 ex. : Parc National Albert : Vitsumbi, 1953-1954 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Uganda : Jinja, XII.1954 (P. S. CORBET); 1 ex. : Soudan : prov. Bahr el Ghazal (8°30'N 28°30'E), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Haut-Katanga : Kolwezi, sur cadavre de Hibou, 7.54 (D<sup>r</sup> V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : I/o/2, 29.V.1950, bord de ruisseau sous galerie (H. DE SAEGER, 565); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes en Cypéraie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gc/7, 14.IV.1951 en prairie au pied de Cypéracées et Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1537).

### Groupe COLLARTI.

Ressemble énormément aux espèces du groupe *punctatus* et en fait n'en diffère que par les pattes plus longues, les postérieures étendues dépassant très largement le bord postérieur du 4<sup>e</sup> segment abdominal.

Édéage symétrique, les paramères situés très haut sur le corps, en partie soudés entre eux, la gaine contenant le style copulateur située sur la face opposée à celle des paramères.

### **Pinophilus Collarti** CAMERON.

(Fig. 237, 238, 244)

*Pinophilus Collarti* CAM., Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 15, 1939, n° 52, p. 3.

Entièrement noir de poix, étroit liséré rougeâtre au bord postérieur des segments 5 et 6 de l'abdomen ainsi que le sommet des segments suivants, l'abdomen rarement avec de très faibles reflets irisés; mandibules brun-roux, pattes, labre et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,35), partie anté-oculaire bien développée, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,45 par rapport aux tempes), tempes peu anguleuses, la partie basilaire arquée; convexe, calus supra-antennaires peu indiqués; assez brillante, téguments généralement lisses, cependant par places traces de microstriolation longitudinale, fine, serrée et superficielle, bien visible sur les calus supra-antennaires, surface entière-

ment sculptée, la très forte ponctuation alvéolaire de la zone postérieure continue, est représentée sur tout l'avant de la tête par des alvéoles plus petites, la plupart sans pore, augmentées de quelques très gros points arrondis, les intervalles avec des points, non sétifères, de force très variable, l'arc, théoriquement imponctué, qui joint les calus supra-antennaires, devinable plutôt que visible, n'étant représenté que par un arasement des points et alvéoles; pubescence formée de longues soies très fortes et sombres, augmentées, surtout vers l'arrière, de fines soies claires dressées.

Labre à large encoche triangulaire limitée par deux petits lobes sail-lants.

Antennes comme chez les espèces précédentes, 3 plus long que 2.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,00-1,02), plus large (1,22) et plus long (1,62) que la tête, assez sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; convexe, très faible trace antéscutellaire de ligne médiane très étroite, parfois en partie canaliculée, parfois discernable jusqu'à mi-longueur; peu brillant, ponctuation pas très forte mais profonde et extrêmement dense, à intervalles linéaires; pubescence roussâtre, à peine plus forte mais nettement plus courte qu'à la tête, subcouchée.

Scutellum mat, très finement réticulé, à ponctuation forte mais superficielle.

Élytres plus longs que larges (1,05-1,10), plus larges (1,06) et plus longs (1,14) que le pronotum, peu étrencis en arrière, côtés faiblement arqués; faible trace d'impression longitudinale juxtasaturale; peu brillants, tégu-ments généralement avec de nombreuses traces de microsculpture très fine et serrée, ponctuation pas plus forte qu'au pronotum, à peine moins dense, intervalles plus élevés et ayant parfois tendance à former des reliefs trans-versaux sinueux; pubescence semblable à celle du pronotum mais plus sombre, couchée.

Abdomen submat, microsculpture très nette, coriacée devant les points, transversale sur les intervalles, ponctuation fine mais peu marquée, rugu-leuse, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence sombre analogue à celle des élytres mais un peu plus forte.

♂ : 6<sup>e</sup> tergite à sommet largement et très nettement échancré en arc, les deux extrémités épaissies; 7<sup>e</sup> tergite très large, à même échancrure qu'au segment précédent mais avec deux courts et épais denticules arqués et divergents; 5<sup>e</sup> sternite à large et peu profonde échancrure triangulaire intéressant toute la largeur; 6<sup>e</sup> sternite prolongé en cuiller, le bord posté-rieur en ogive; 7<sup>e</sup> sternite à peu près de même forme que le précédent.

♀ : 6<sup>e</sup> tergite sensiblement échancré; 7<sup>e</sup> tergite moins large que chez le ♂, subtronqué, à denticules bien plus grands; 7<sup>e</sup> sternite échancré.

Édéage : figures 237, 238.

Longueur : 15,9-17,5 mm.

Matériel examiné : 2 ♂♂ et 3 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Nizi-Blukwa, 2.II.1929 (A. COLLART); 1 ex. : même origine (déterminé « *capensis* ER » par CAMERON), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ex. : Kibali-Ituri : Nioka, 3.X.1954 (J. HECQ); 1 ex. : Kivu : Bwilo, ± 1.700 m, XI.1934 (Lt. MARLIER); 1 ex. : Ruanda : Nyangwe, VIII-IX.1946 (J. M. SCHOLL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Kivu : Kitembo, 1930 (G. BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Congo : Kindu, III.47; 1 ex. : Kitembo, in coll. J. JARRIGE (Paris); Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Lusinga, 1.760 m, 18.VII.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 603a); 1 ex. : même origine, V-VI.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 165a).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/fc/18, 22.X.1951, sur le sol sous la strate d'Herbacées, sur berges d'alluvions sablonneuses récentes (H. DE SAEGER, 2652); 1 ex. : II/gd/4, 10.XI.1951, en savane herbeuse (H. DE SAEGER, 2737); 1 ex. : II/fd/12, 5.VIII.1952, parmi les Herbacées ripicoles (H. DE SAEGER, 3884).

### **Pinophilus Freyi** SCHEERPELTZ.

(Fig. 231, 232, 233, 234, 243.)

*Pinophilus Freyi* SCHEERP., Ent. Arb. Mus. Frey (sous presse).

Ressemble beaucoup à *P. Collarti* CAMERON, auquel nous le comparons. Coloration identique.

Tête plus transverse (1,41), la partie anté-oculaire moins développée, yeux nettement plus grands (0,50 de la longueur totale, 3,50 par rapport aux tempes), tempes non anguleuses, partie postoculaire très réduite, partie basilaire moins arquée; plus brillante, également entièrement sculptée, mais les alvéoles de la partie discale à fond lisse et brillantes comme les intervalles, gros points moins nombreux, zone postérieure similaire, la bande arquée unissant les calus supra-antennaires entièrement occupée par de très nombreux points moins forts et non sétifères; pubescence plus sombre et plus fine.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un rien plus allongé (1,04-1,06), plus large (1,18) et plus long (1,75) que la tête, aussi étreint en arrière mais côtés en courbe nette; ponctuation et pubescence à peu près semblables.

Élytres nettement plus allongés (1,15), plus larges (1,04) et plus longs (1,15) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; plus brillants, téguments sans traces de microsculpture, ponctuation et pubescence peu différentes.

Abdomen plus brillant, microsculpture moins étendue et surtout plus fine, ponctuation de même force mais beaucoup mieux marquée, plus abondante, ruguleuse; pubescence identique.

♂ : 6<sup>e</sup> tergite à sommet rectiligne ou en triangle très peu saillant, épaissi de part et d'autre; 7<sup>e</sup> tergite rappelant beaucoup *P. Collarti* mais encoche

plus profonde, précédée d'une dépression longitudinale; 5<sup>e</sup> sternite non modifié; 6<sup>e</sup> se terminant en triangle équilatéral à sommet à peine émoussé; 7<sup>e</sup> sternite subcylindrique, arqué au sommet.

♀ : 6<sup>e</sup> tergite rectiligne ou faiblement arqué; 7<sup>e</sup> tergite à prolongement médian arqué, les lobes latéraux se terminant en denticule épineux; 7<sup>e</sup> sternite tronqué et légèrement échancré.

Édége : figures 231, 232.

Longueur : 14,5-15,1 mm.

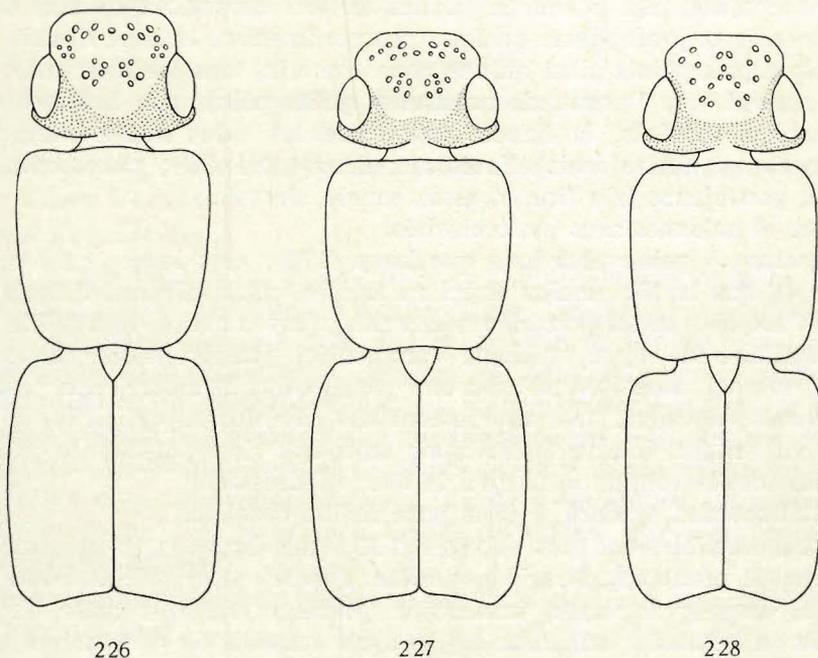


FIG. 226-228. — Silhouette de l'avant-corps de :

226 : *Pinophilus Desaegeeri* n. sp.; 227 : *P. garambanus* n. sp.; 228 : *P. mabweensis* n. sp.

Matériel examiné : 1 ♀ (paratype) : Guinée : région Kindia, Mont Gangan, 750 m, 1951 (J. BECHYNÉ, Exp. Mus. Frey), in coll. SCHEERPELTZ (Wien); 5 ex. : Guinée : Mt Nimba (Miss. LAMOTTE); 1 ex. : Guinée : Kerouane, 1920 (P. CHABANAUD), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Guinée : Ditinn (P. CLÉMENT); 1 ex. : Gabon : Mouilla (G. LE TESTU), in coll. J. JARRIGE (Paris); 7 ex. : Nigeria : Ibadan, 2.IV.1957 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Parc National de la Garamba : 1 ♂ : II/gd/14, 6.VI.1951, en savane herbeuse non brûlée (H. DE SÆGER, 1876).

[***Pinophilus mabweensis*** n. sp.]

(Fig. 228, 229, 230.)

Taille et stature nettement plus faibles que chez *P. Collarti* CAM.

Coloration identique, si ce n'est que l'abdomen présente des reflets irisés évidents.

Tête bien plus transverse (1,42), partie anté-oculaire plus réduite, yeux sensiblement plus grands (0,48 de la longueur totale, 3,14 par rapport aux tempes); les calus portant également une très fine microstriation longitudinale, ponctuation très différente, la zone arrière composée d'alvéoles médiocres en taille et profondeur, quelque peu confluentes, la zone discale comprend quelques points ainsi qu'une zone frontale, tous les intervalles couverts, surtout vers l'avant, de nombreux petits points non sétifères et de quelques micropoints, la bande lisse entre les calus supra-antennaires, assez nette au milieu mais effacée aux deux extrémités; pubescence plus pâle, la postérieure très fine et assez courte, dressée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peine plus long que large (1,02), plus large (1,15) et plus long (1,68) que la tête, moins étreint en arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués, angles postérieurs arrondis; plus convexe, très faible trace antéscutellaire de ligne médiane canaliculée, jamais prolongée vers le milieu; submat, vers l'avant avec une ponctuation médiocre, peu profonde mais serrée, devenant très rapidement des alvéoles superficielles à fond nettement coriacé, intervalles brillants mais très fins; pubescence pâle, un peu plus longue et plus forte qu'à la tête, subdressée.

Scutellum mat, coriacé, à forte ponctuation obsolète.

Élytres sensiblement plus allongés (1,16), plus larges (1,13) et plus longs (1,28) que le pronotum, étreints en arrière, épaules assez faibles, côtés franchement arqués; convexes, impression juxtasuturale très nette, la zone suturale en bourrelet; submats, entièrement couverts de ponctuation alvéolaire assez fine mais très dense et peu profonde, à fond fortement coriacé, intervalles très étroits et à brillant fort atténué par une microsculpture superficielle et indéfinissable; pubescence semblable à celle du pronotum mais un peu plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microstriation transversale foncière très fine et obsolète mais cependant aisément discernable, ponctuation fine et dense, nettement ruguleuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, beaucoup plus forte et plus longue que celle des élytres.

♂ : 6<sup>e</sup> tergite non modifié; 7<sup>e</sup> tergite fort convexe, à profonde encoche en arc, formant deux lobes à sommet recourbé; 5<sup>e</sup> sternite à très petite et superficielle échancrure médiane; 6<sup>e</sup> sternite prolongé en ogive à sommet nettement tronqué; 7<sup>e</sup> sternite tronqué droit.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite à encoche trapézoïdale, avec deux dents fines et arquées; 7<sup>e</sup> sternite tronqué et légèrement échancré au milieu.

Édage : figures 229, 230.

Longueur : 11,6-11,9 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Mabwe, lac Upemba, 585 m, 1-8.IX.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 733a).

Paratypes : 5 ex. : même origine (Miss. G. F. DE WITTE, 650a, 660a, 667a, 707a); 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, riv. Kalimabenge, 825 m, dans un terrier de *Rattus norvegicus* v. *frugivorus* (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

***Pinophilus garambanus* n. sp.**

(Fig. 227, 235, 236.)

Extrêmement voisin de *P. mabweensis* n.sp. mais facile à reconnaître avec un peu d'attention.

Coloration identique.

Tête à peu près aussi transverse (1,40), yeux énormes (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes non anguleuses en arrière des yeux, partie basilaire plus faiblement arquée; zone discale avec quelques gros points noyés dans de très nombreux points plus faibles et non sétifères, qui forment même une véritable zone rugueuse à la base des calus antennaires, ceux-ci à microstriation encore plus obsolète, à peine visible, zone postérieure formée de points de force variée et non d'alvéoles, très denses et à intervalles linéaires, bande lisse arquée entre les calus supra-antennaires plus large mais également effacée aux deux extrémités; pubescence semblable.

Labre et antennes sans particularités, 3<sup>e</sup> article des antennes à peine plus long que le 2<sup>e</sup>.

Pronotum plus allongé (1,08), plus large (1,15) et plus long (1,75) que la tête, mais paraissant plus trapu parce que étant moins étreint en arrière, côtés un peu plus arqués en avant mais subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, angles postérieurs arrondis; fort convexe, trace de ligne médiane occupant au moins le  $\frac{1}{2}$  postérieur, sauf l'extrême base; sensiblement plus brillant, ponctuation de l'avant identique mais s'étendant presque jusque mi-longueur, se transformant progressivement en alvéoles bien plus profondes, à pore occupant presque tout le fond et à intervalles sensiblement plus larges; pubescence plus forte et sombre.

Scutellum bien plus brillant, à microsculpture plus obsolète.

Élytres encore plus allongés (1,20), plus larges (1,05) et plus longs (1,17) que le pronotum, aussi étreints en arrière mais de forme différente, épaules bien plus marquées et côtés rectilignes; impressions juxtasuturales aussi développées; plus brillants, pas de microsculpture visible, ponctuation plus forte et profonde, non alvéolaire; pubescence analogue mais sombre.

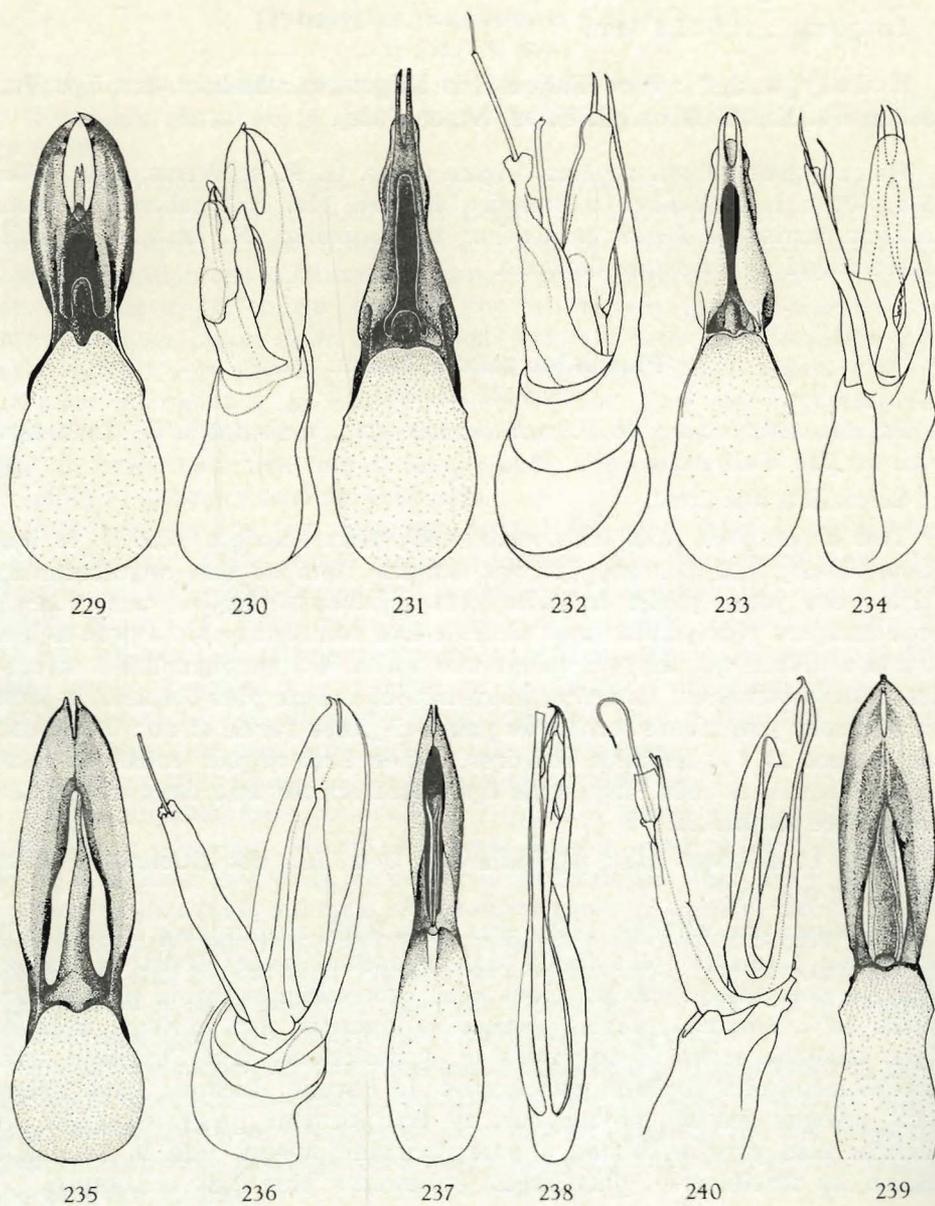


FIG. 229-240. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{1}{4}$  dorsale, de :  
 229-230 : *Pinophilus mabweensis* n. sp.; 231-232 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ;  
 233-234 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ (variation); 235-236 : *P. garambanus* n. sp.;  
 237-238 : *P. Collarti* n. sp.; 239-240 : *P. Desaegei* n. sp.

Abdomen plus brillant, microstriation transversale plus nette, ponctuation identique, pratiquement pas en « écailles de poisson »; pubescence moins forte, moins longue et très sombre.

♂ : 7<sup>e</sup> tergite à petite encoche triangulaire à sommet arrondi, les lobes larges et se terminant brusquement en fine lame épineuse arquée en crochet; 5<sup>e</sup> sternite à très faible échancrure médiane; 6<sup>e</sup> sternite non prolongé, en arc faible; 7<sup>e</sup> sternite en gouge, tronqué droit au sommet.

♀ : 7<sup>e</sup> sternite à encoche beaucoup plus large mais pas plus profonde que chez le ♂, lobes plus étroits et divergents; 7<sup>e</sup> sternite superficiellement échancré.

Édéage : figures 235, 236.

Longueur : 11,8-12,2 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de la Garamba, II/fd/6, 23.VIII.1951, en savane herbeuse de fond, partiellement marécageuse, non brûlée (H. DE SAEGER, 2308).

Paratypes : 1 ex. : I/b/3<sup>r</sup>, 24.V.1950, sur le sol, près de la rivière Mogbwamu (G. DEMOULIN, 554); 1 ex. : II/fc/15, 14.III.1951, strate inférieure très humide en marécage à Papyrus (H. DE SAEGER, 1386); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes, en Cypéraise (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gc/7, 14.IV.1951, en prairie avec Cypéracées et Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1537); 1 ex. : II/lf/10, 16.VII.1951, au sol sous les touffes de Graminées, dans un vallon à fond assez humide, en savane herbeuse (P. SCHOEMAKER, 2090); 1 ex. : II/fd/6, 23.VIII.1951, en savane herbeuse de fond, partiellement marécageuse, (H. DE SAEGER, 2308); 1 ex. : II/gc/13s, 3.IX.1951, entre les touffes de Graminées sur sol humide mais non fangeux, en strate graminéenne, autour d'une mare (H. DE SAEGER, 2357); 2 ex. : II/hd/8, 26.XI.1951, sur le sol imprégné d'humidité, couvert par une strate de Graminées paludicoles, au bord d'une dépression marécageuse (H. DE SAEGER, 2807); 1 ex. : II/gc/15, 17.XII.1951, en partie herbeuse dans une plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2917); 1 ex. : II/fc/11, 25.VI.1952, sur le sol, sous les Graminées, en savane non brûlée, avec accumulation de détritux végétaux de la saison précédente, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 3695); 1 ex. : II/fd/18, 28.VI.1952, berges de terre, sur le sol sous une strate dense de Graminées (H. DE SAEGER, 3714).

**Pinophilus Desaegei** n. sp.

(Fig. 168, 170, 226, 239, 240.)

Ressemble étrangement à *P. garambanus* n.sp., originaire de la même région, mais de taille et stature nettement plus fortes, l'avant-corps plus brillant, par contre l'abdomen sensiblement moins, l'édéage est analogue de construction mais toutes les pièces différent.

Nous avons longuement hésité avant de décrire cette espèce, mais les différences relevées sont constantes, confirmées par une différence constante dans l'édéage, aussi est-ce en toute quiétude que nous séparons les deux espèces.

Coloration identique.

Tête nettement moins transverse (1,27), fort différente d'aspect, yeux un peu moins grands (0,52 de la longueur totale, 3,71 par rapport aux tempes), celles-ci très courtes en arrière de l'œil, partie basilaire fort oblique et arquée; sculpture analogue mais zone discale avec plus de gros points et sensiblement moins de petits points non sétifères, d'où pas de zone rugueuse à la base des calus supra-antennaires, lesquels portent également une fine microstriation longitudinale obsolète, zone postérieure formée de points nettement plus forts; pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum plus trapu (1,05), plus large (1,18) et plus long (1,60) que la tête, côtés en courbe faible mais continue, angles postérieurs bien plus fortement arrondis; convexe, trace de ligne médiane atteignant au moins mi-longueur, parfois complète; plus brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité mais continue jusqu'à la base, pas d'alvéoles; pubescence sombre, très fine, dressée.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peu près de même rapport (1,19), plus larges (1,07) et plus long (1,13) que le pronotum, mais d'aspect différent, épaules moins marquées, côtés en courbe faible mais continue sur toute la longueur; convexes, impression juxtasaturale très nette; moins brillants, sculpture tout à fait différente, composée de points alvéolaires à fond coriacé, tandis que chez *P. garambanus* il s'agit de points à fond lisse, plus forts et moins profonds mais aussi denses, intervalles portant de nettes traces de microsculpture extrêmement fine et obsolète, formant de-ci, de-là des reliefs transversaux; pubescence beaucoup plus forte, claire.

Abdomen bien moins brillant, ponctuation à peu près identique mais sur fond beaucoup plus mat, la microsculpture étant beaucoup plus serrée; pubescence semblable à celle des élytres, roussâtre.

♂ : 6<sup>e</sup> tergite tronqué droit et très légèrement sinué au milieu; 7<sup>e</sup> tergite à profonde encoche triangulaire à sommet arqué, formant deux lobes

se terminant brusquement en crochet arqué vers le haut; 5<sup>e</sup> sternite à peine sinué au milieu; 6<sup>e</sup> sternite un peu prolongé, bord postérieur en arc très prononcé.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite à prolongement médian avec deux fines lames épineuses arquées; 7<sup>e</sup> sternite tronqué droit.

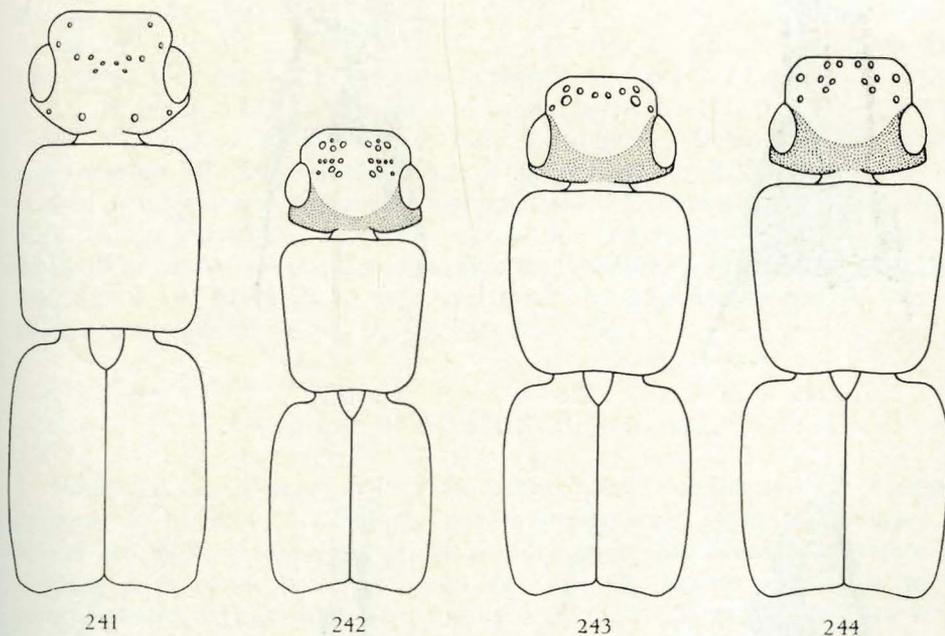


FIG. 241-244. — Silhouette de l'avant-corps de :

241 : *Pinophilus robustus* BERNHAUER; 242 : *P. singularis* CAMERON;  
243 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ; 244 : *P. Collarti* CAMERON.

Édéage : figures 239, 240.

Longueur : 14-14,6 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de la Garamba : II/gd/4, 9.X.1951, sur le sol, sous la strate d'Herbacées, sur berges formées d'alluvions sablonneuses récentes (H. DE SAEGER, 2652).

Paratypes : 13 ex. : même origine; 1 ex. : I/a/1, 5.VI.1950, dans le terreau en savane arborescente (G. DEMOULIN, 577); 1 ex. : II/fb/9, 5.III.1951, au sol sous les arbustes du taillis dans petite galerie forestière (H. DE SAEGER, 1320); 3 ex. : II/fd/17, 8.III.1951, au sol sous le taillis en galerie forestière sèche (H. DE SAEGER, 1344); 1 ex. : II/fb/4, 18.IV.1951, au sol sous Graminées hautes, au bord de la Garamba (J. VERSCHUREN, 1564); 14 ex. :

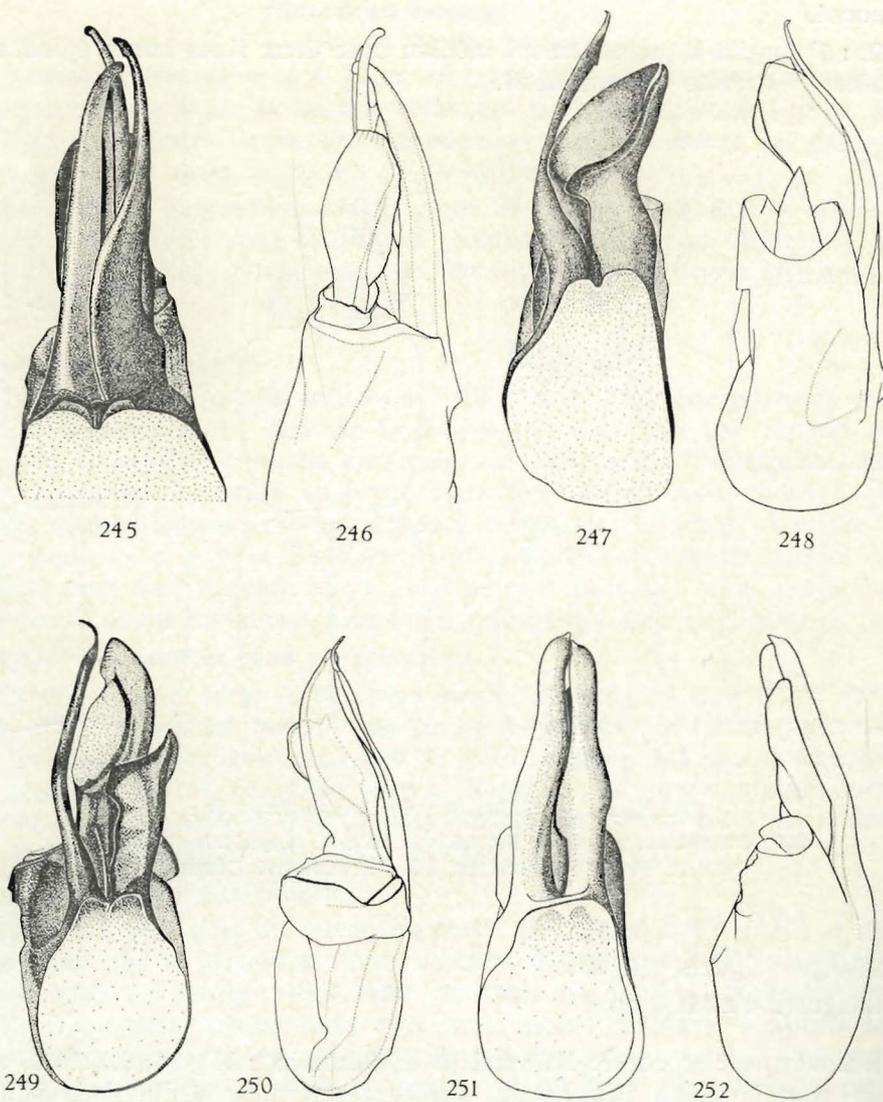


FIG. 245-252. — Edéage, en vues ventrale et  $\frac{1}{4}$  dorsale, de :  
 245-246 : *Pinophilus robustus* BERNHAUER; 247-248 : *P. tenuis* n. sp.;  
 249-250 : *P. gracilis* n. sp.; 251-252 : *P. erythropygus* n. sp.

II/gd/4, 6.VI.1951, au sol en savane herbeuse non brûlée (H. DE SAEGER, 1876); 1 ex. : II/fd/17, 15.VI.1951, dans une galerie forestière dense, sur massif au confluent Nambira (H. DE SAEGER, 1918b); 1 ex. : II/fd/17, 15.VI.1951, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire (H. DE SAEGER, 1918); 3 ex. : II/gd/8, 16.VI.1951, au sol entre les touffes de Graminées, hors de la partie fangeuse, en fond marécageux formant tête de source (H. DE SAEGER, 1919); 1 ex. : II/gc/6, 25.VII.1951, au sol en savane herbeuse de bas-fond (H. DE SAEGER, 2140); 1 ex. : II/fd/6, 23.VIII.1951, sur sol partiellement marécageux, en savane herbeuse de fond (H. DE SAEGER, 2308); 6 ex. : II/fd/18, 8.IX.1951, au sol sur berges herbeuses (H. DE SAEGER, 2421); 1 ex. : II/fd/15, 2.X.1951, au sol dans les plages à Graminées, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2484); 2 ex. : II/gc/11, 8.XII.1951, dans les parties boueuses sur expansion marécageuse à Cypéracées (H. DE SAEGER, 2877); 8 ex. : II/fd/17, 3.IV.1952, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition, en galerie forestière sèche (H. DE SAEGER, 3281); 3 ex. : II/fd/18, 28.VI.1952, sur le sol sous une strate dense de Graminées, sur berges de terre (H. DE SAEGER, 3714).

#### Groupe ROBUSTUS BERNHAUER.

Nous isolons ici une espèce très particulière, caractérisée par l'aspect général, le brillant fort atténué par la pubescence dense et couchée, la forme du labre et des tempes, la conformation des derniers sternites et tergites ♂ et ♀ et la construction de l'édéage, de très grande taille et complètement asymétrique. Ce manque de symétrie se rencontre également dans le groupe suivant mais est d'un tout autre ordre.

Nous avons connaissance d'une espèce apparentée, probablement inédite, provenant du Sud-Est de l'Asie.

#### ***Pinophilus robustus* BERNHAUER.**

(Fig. 241, 245, 246.)

*Pinophilus robustus* BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 112.

*P. cribriceps* FAUVEL, in litt.

Entièrement noir de poix, les tergites découverts 5 et 6 avec un très étroit liséré apical rouge sombre, l'extrême sommet de l'abdomen rougeâtre, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête massive, transverse (1,32), mais paraissant allongée par suite de la conformation des tempes, partie anté-oculaire réduite, yeux grands (0,46 de la longueur totale mais seulement 1,76 par rapport aux tempes), tempes à partie postoculaire très petite, partie basilaire rectiligne et très oblique puis anguleuse; convexe, calus supra-antennaires à peine sensiblement indiqués; peu brillante, calus supra-antennaires à microstriation très fine, longitudinale, dense et superficielle, tout le reste de la surface sculpté, aucune

partie lisse, même pas l'arc joignant les calus, parties discale et frontale couvertes d'alvéoles peu profondes et confluentes, surtout vers le milieu, où il n'y a souvent plus que de multiples plis longitudinaux sinueux sur fond vermiculé, partie postérieure à alvéoles nettes et profondes, intervalles assez étroits et brillants; pubescence roussâtre courte mais forte, dressée.

Cou mat, finement coriacé, avec des traces obsolètes d'alvéoles.

Labre à large et profonde encoche triangulaire, à côtés arqués se perdant dans le bord antérieur.

Antennes longues et grêles, articles 3-10 non aplatis latéralement, mais à sommet enflé, subpédonculés, 3 très grand, beaucoup plus long que 2, à peine plus mince, aussi long que 1; les articles suivants décroissant en longueur, 10 et 11 encore largement plus de 2 fois aussi longs que larges, de même longueur.

Pronotum massif surtout chez le ♀, à peine plus long que large (1,02), plus large (1,16) et plus long (1,56) que la tête, à peine étréci en arrière, côtés fort arqués en avant puis rectilignes, angles postérieurs en pan coupé, base large; fort convexe, souvent avec une vague trace de ligne médiane canaliculée, perdue dans la sculpture, submate, pas de microsculpture, entièrement couverte de ponctuation assez fine mais profonde, extrêmement dense, intervalles linéaires et brillants; pubescence gris roussâtre, plus longue et plus fine qu'à la tête, fort abondante et subcouchée.

Scutellum large, très finement réticulé, avec quelques fins points ruguleux, tranchant fortement sur les élytres parce qu'à sculpture bien moins accusée.

Élytres allongés (1,25), peu plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés en courbe très faible; convexe, dépression juxtasaturale nette; faiblement brillants, pas de microsculpture sensible, ponctuation à peu près de mêmes force, profondeur et densité qu'au pronotum mais à intervalles plus larges et plus élevés, ne formant pas de reliefs transversaux sinueux; pubescence comme au pronotum mais un peu plus longue, subcouchée.

Abdomen submat, entièrement couvert de réticulation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation fine, ruguleuse et très dense, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence rousse plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 6<sup>e</sup> tergite découvert à bord postérieur échancré en large arc de cercle peu profond; 7<sup>e</sup> tergite avec une assez profonde encoche triangulaire, sans denticules; 5<sup>e</sup> sternite non modifié; 6<sup>e</sup> sternite fortement prolongé en pointe à sommet émoussé; 7<sup>e</sup> sternite sensiblement plus court que le tergite correspondant et à sommet encoché en arc de cercle.

♀ : 6<sup>e</sup> tergite découvert à bord postérieur présentant un large et court prolongement limité par deux encoches profondes, le sommet à échancrure triangulaire très large et peu profonde; 7<sup>e</sup> tergite à forte encoche en ogive,

les côtés se terminant en denticule acéré, non arqué; 6<sup>e</sup> sternite à prolongement analogue à celui du tergite mais sans encoches latérales et à sommet en courbe fort large; 7<sup>e</sup> sternite aussi long que le tergite correspondant et sommet à profonde encoche triangulaire.

Édage : figures 245, 246.

Longueur : 14,8-20,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ 1 ♂ (type et paratype) : Abyssinie : Errer (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : N.W. Rhodesia : Mwingwa, 27.40 E, 13 S, 1.VII.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, 15.VIII-25.IX.1955 (Miss. I.F.A.N.); 5 ex. : Guinée : Mt Nimba (Miss. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Guinée : Ditinn, X.1949 (P. CLÉMENT); 2 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 3 ex. Katanga : région de Kolwezi (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Congo : Sankuru : Beni Bandi, ex coll. A. FAUVEL; 1 ex. : Congo : Boma (TSCHOFFEN); in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Angola : Cameia, XII.1954 (E. LUNA DE CARVALHO, 4461.6); 6 ex. : Katanga : Elisabethville (à la lumière) (CH. SEYDEL); 2 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, rives du Tanganika, VI.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : confluent Aka-Garamba, au bord de la Garamba, sous feuilles mortes, 2.II.1951 (J. VERSCHUREN, 1199); 1 ex. : II/fb/4, 18.IV.1951, sous Graminées hautes au bord de la Garamba (J. VERSCHUREN, 1564); 2 ex. : II/gc/6, 8.VI.1951, sur le sol en milieu humide mais non fangeux, en savane à Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1877); 1 ex. : II/fd/15, 2.X.1951, au sol dans les plages à Graminées en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2484); 1 ex. : II/fd/14, 5.XII.1951, sur le sol autour d'une mare permanente, en milieu humide et éclairé (H. DE SAEGER, 2846); 1 ex. : II/fc/11, 25.VI.1952, sur le sol, sous les Graminées, dans une accumulation de détritux végétaux de la saison précédente, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 3695).

## Groupe SICULUS KRAATZ.

Nous réunissons ici quelques espèces d'aspect fort uniforme, taille faible, brillant fortement réduit à nul par suite de la microsculpture, encoche du labre non limitée par une sinuosité du bord antérieur, antennes courtes, les articles intermédiaires généralement non comprimés latéralement, tête petite, sculpture céphalique très différente, généralement superficielle, pas de zone postérieure ni d'intervalle brillant joignant les calus supra-antennaires, yeux très grands et convexes, tempes fort réduites n'atteignant pas la largeur maximum, édéage de construction très particulière, totalement asymétrique, sans possibilité de parler de lobe médian ni de paramères.

A noter que quelques espèces du groupe *punctatus* leur ressemblent beaucoup mais ne présentent pas l'ensemble des caractères précités.

[*Pinophilus siculus* KRAATZ.]

(Fig. 255, 256, 257.)

*Pinophilus siculus* KRAATZ, Naturg. Ins. Deutschland, II, 1856-1858, p. 667 note 3; FAUVEL, Rev. d'Ent., 21, 1902, p. 80.

*P. fossor* WOLL., Col. Hesperid., 1867, p. 252.

*P. erythrostomus* COSTA, Atti. Ac. Napoli, (2) I, 1883, p. 86.

L'espèce la plus brillante du groupe et certainement celle ayant la plus vaste répartition.

Entièrement noir de poix, le sommet de l'abdomen jaune orange à partir du  $\frac{1}{2}$  postérieur du 5<sup>e</sup> tergite découvert et du  $\frac{1}{4}$  postérieur du sternite correspondant, la teinte claire s'étendant parfois sur les côtés, jusqu'à la base du segment, pattes et appendices testacés, articles 3 et suivants des antennes à sommet nettement enfumé.

Tête fort transverse (1,42-1,47), yeux très grands (0,51 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), convexes, tempes fort réduites, partie postoculaire petite, un peu anguleuse, partie basilaire un peu arquée; convexe, calus supra-antennaires faiblement protubérants; peu brillante, ponctuation relativement forte et assez profonde, éparse, un peu plus abondante vers l'avant que vers l'arrière, avec des micropoints plus ou moins abondants, écartés sur une large bande longitudinale médiane, extrêmement dense le long de la base, calus supra-antennaires à microstriation longitudinale fort obsolète; pubescence formée de grandes soies pâles à base sombre et de très fines et assez courtes soies jaunâtres.

Antennes assez courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, tous les articles plus longs que larges, 3 pas plus long que 2 mais bien plus mince, les articles suivants en massue, 11 aussi long que 10.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,00-1,02), bien plus large (1,22) et plus long (1,81) que la tête; à peine étreéci en arrière, côtés subrectilignes, angles antérieurs arrondis, les postérieurs nuls; fort convexe, toujours une très petite trace de ligne médiane canaliculée, qui tranche fortement sur le restant de la surface, mat, les flancs du sillon étant lisses; entièrement mat, entièrement couvert de microponctuation généralement confluyente et se transformant souvent, par places, en vermiculation, ponctuation de plus de moitié plus faible qu'à la tête, fort obsolète, mais cependant bien distincte; pubescence roussâtre, un peu plus longue, mais bien plus forte qu'à la tête, subdressée, bords latéraux avec rangée continue de grandes soies dressées.

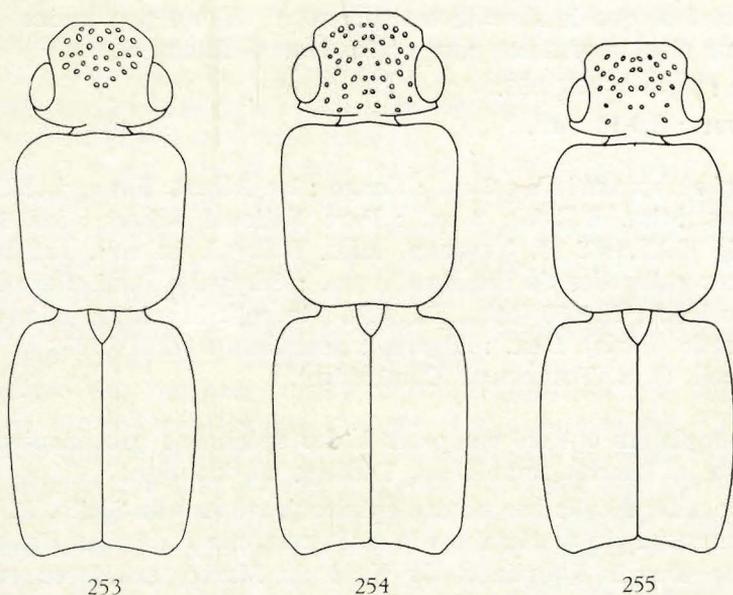


FIG. 253-255. — Silhouette de l'avant-corps de :  
 253 : *Pinophilus tristicollis* BERNHAUER; 254 : *P. erythropygus* n. sp.;  
 255 : *P. siculus* KRAATZ.

Scutellum entièrement finement coriacé, avec quelques points obsolètes.

Élytres allongés (1,24), plus larges (1,11) et plus longs (1,36) que le pronotum, assez étreécis en arrière, côtés en courbe nette; fort convexes, impression juxtasuturale très nette; peu brillants, entièrement couverts d'alvéoles relativement profondes, de force un peu inférieure à celle des points céphaliques, à fond très nettement coriacé et mat, les intervalles un peu brillants, à microsculpture très fine et superficielle, non défimissable; pubescence analogue à celle du pronotum.

Abdomen submat, à réticulation transversale très fine et assez serrée, bien distincte, ponctuation fine et ruguleuse, ne formant pas « écailles de poisson », les points, sur les premiers tergites découverts, étant suivis d'une aire coriacée; pubescence semblable à celle des élytres mais plus forte et plus longue, moins dressée.

♂ : 6<sup>e</sup> tergite découvert non modifié; 7<sup>e</sup> tergite fort convexe, sommet à très profonde encoche triangulaire créant deux longs lobes à sommet émoussé, pas de denticules; 5<sup>e</sup> sternite non modifié; 6<sup>e</sup> à sommet largement arqué; 7<sup>e</sup> bien plus court que le tergite correspondant et à sommet légèrement échancré.

♀ : sommet de l'abdomen conformé à peu près comme chez le ♂, sauf que l'encoche du 7<sup>e</sup> tergite découvert délimite deux lobes triangulaires à sommet acéré et que le sternite correspondant est un peu moins différent en longueur et a le sommet plus profondément échancré.

Édéage : figures 256, 257.

Longueur : 8,9-10 mm.

Matériel examiné : 2 ex. : Congo : lac Albert, Kasenyi, 13.XII.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.); 2 ex. : Parc National Albert : lac Édouard, Vitshumbi, 12.VI.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, II.1956 (Miss. I.F.A.N.), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Nigeria : near Benin 2-18.IV.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Ces exemplaires ont été comparés à des spécimens provenant de Sicile et du Maroc et trouvés semblables, l'édéage est identique.

L'espèce a été décrite sur un exemplaire provenant de Sicile, *P. erythrostomus* COSTA sur du matériel sarde et FAUVEL cite *P. siculus* des environs d'Alger, de Grande Kabylie et du Nord du Maroc (ex Maroc espagnol). Il n'y a aucun doute qu'il s'agisse de la même espèce. Quant au *P. fossor* WOLL. nous avouons ne pas le connaître en nature et nous baser sur la synonymie établie par nos prédécesseurs. La description cadre assez bien et la présence de *P. siculus* au Sénégal peut faire présumer son existence au Cap Vert.

[*Pinophilus Decorsei* n. sp.]

(Fig. 262.)

Bien que ne disposant que d'une ♀ nous n'hésitons pas à décrire cette espèce, les différences présentées avec *P. siculus* étant aussi importantes que celles des espèces suivantes, dont nous connaissons le ♂.

De stature bien plus grêle et entièrement mat.

Coloration identique, sauf que la coloration claire du sommet de l'abdomen commence vers le  $\frac{1}{3}$  postérieur du 5<sup>e</sup> tergite découvert (43).

Tête beaucoup moins transverse (1,34), les yeux pas plus petits (0,51 de la longueur totale, 2,83 par rapport aux tempes), tempes beaucoup plus grandes, non anguleuses, partie basilaire fort oblique, en ligne brisée; mate, microponctuation beaucoup plus dense, seulement plus écartée sur le front, ponctuation beaucoup plus abondante mais également bien plus superficielle, de nombreux points moins forts et aussi peu profonds le long du bord postérieur; pubescence à peu près identique.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de même rapport (1,01), plus large (1,21) et plus long (1,65) que la tête, mais de forme différente, bien plus étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs bien moins fortement arrondis; convexe, trace de ligne médiane à peine visible, entièrement mat, microponctuation tellement dense et confluyente que les téguments paraissent coriacés, ponctuation à peine discernable; pubescence blanchâtre, plus forte et plus longue qu'à la tête, subdressée.

Scutellum très finement coriacé, avec quelques très fins points.

Élytres sensiblement moins allongés (1,16), plus larges (1,08) et plus longs (1,24) que le pronotum, moins étrencis en arrière, côtés subrectilignes; moins brillants que chez *siculus*, sculpture de même type mais intervalles bien plus étroits et plus élevés, formant quelque peu des reliefs transversaux; pubescence comme au pronotum, à peine roussâtre.

Abdomen plus mat, les aires coriacées des premiers tergites découverts fusionnant transversalement au point de former des bandes mates; pubescence sans particularité.

♂ : inconnu.

♀ : encoche du 7<sup>e</sup> tergite découvert bien moins profonde, mais les lobes latéraux à sommet pointu, 7<sup>e</sup> sternite à sommet tronqué droit et légèrement sinué.

Longueur : 10 mm.

Holotype : ♀ : Moyen Chari : Fort Archambault, Boungoul (Ba Karé), 1904 (Dr. J. DECORSE, Miss. Chari-Tchad), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

(43) Le type est entièrement brun-marron, nous le supposons pas complètement mature.